

Communiqué de presse
28 septembre 2022



L'Inrap dévoile de nouvelles découvertes archéologiques dans un quartier péri-urbain de l'antique Nîmes !

Sur prescription de l'État (Drac Occitanie), en amont de l'aménagement d'un nouvel immeuble d'habitations réalisé par Urbat, les archéologues de l'Inrap ont fouillé au printemps 2022 une parcelle située au sud de la ville antique, à moins de 50 m de l'enceinte augustéenne. Ce secteur, aujourd'hui inséré dans le tissu urbain, avait jusqu'alors été peu étudié. Les fouilles ont mis en évidence des espaces cultivés antiques, médiévaux et modernes, ainsi que des petites aires funéraires datées des I^e-II^e s.

Des traces de mises en culture

Les vestiges les plus anciens observés par les archéologues sont des traces de mises en culture ; leur datation est antérieure à certaines tombes du I^{er} s. qui les recoupent. Il s'agit de longues et étroites tranchées (*sulci*), vraisemblablement destinées à la plantation de vignes. Deux champs ont été distingués et des segments plus petits reliant perpendiculairement deux tranchées, pouvant correspondre à du provignage, ont été observés à certains endroits.

Des ensembles funéraires du Haut-Empire

Les experts de l'Inrap ont mis en évidence cinquante structures funéraires antiques, composées de sépultures à inhumation, de dépôts secondaires de crémation, ainsi que de bûchers. Si la grande majorité est destinée à des sujets adultes, au moins deux cas de sépulture d'enfant ont été identifiés. Les tombes se répartissent en plusieurs groupes, dont deux se détachent nettement à l'ouest. La partie orientale de l'emprise accueille plus d'une trentaine de vestiges funéraires, mais leur répartition est plus difficile à saisir. La présence de murs, mal conservés, signale néanmoins les limites d'un enclos funéraire recevant au moins sept tombes. Un puits a également été installé dans la partie sud de cet enclos. Son comblement fouillé sur 3 mètres de profondeur a livré de très nombreux ossements humains, de la faune ainsi que deux fragments de plaque épigraphique.

Plusieurs puits à vocation funéraire ou agricole

Trois autres puits ont été découverts et partiellement fouillés par les archéologues. L'un, au sud, a livré dans la partie supérieure de son comblement des ossements humains de sujets adultes et immatures, avec parfois des connexions anatomiques. Deux monnaies, des fragments de céramique et un très grand nombre de restes fauniques ont également été rejetés dans ce puits. La nature de ces complements évoque une fonction funéraire. L'identification est plus incertaine pour les deux puits occidentaux ; ils pourraient tout aussi bien être en lien avec l'occupation agraire. Leurs complements supérieurs n'ont pas livré d'ossements humains ou fauniques, mais de nombreux fragments d'amphore et de céramique.

Aux périodes médiévale et moderne, le secteur n'a plus aucune vocation funéraire, celle-ci étant désormais contenue dans les grands cimetières de la ville. Il est alors dédié à la plantation de vignes et arbustives.

URBAT, pour la sauvegarde par l'étude du patrimoine archéologique

Dans le cadre de la réalisation de l'opération CARRE JEAN JAURES menée par URBAT, située à Nîmes, 1bis rue de l'Abattoir, il a été délivré par les services compétents de la mairie, un permis autorisant la construction d'un ensemble immobilier collectif composé de 36 logements. URBAT a fait l'acquisition de la parcelle foncière en janvier 2021 et la démolition du bâtiment existant s'est achevée en juillet 2021.

À la suite d'un diagnostic archéologique et du rapport afférent, émis par la Drac Occitanie, URBAT a décidé de confier le chantier des fouilles à l'Inrap, partenaire Nîmois. Le montant de la participation d'Urbat s'est élevée à près de 217K€ et le chantier des fouilles s'est parfaitement déroulé dans le respect du planning annoncé par l'Inrap.

URBAT se réjouit donc de sa participation active dans le financement de la conservation du patrimoine archéologique de la ville de Nîmes, et permis ainsi à l'Inrap d'étudier un quartier relativement méconnu.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **Urbat**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Occitanie)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Marie Rochette, Inrap**

Contacts

Charlotte Gleize

Chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Midi-Méditerranée

06 07 78 14 51 – charlotte.gleize@inrap.fr